



Ague.



6° BUREAU

BULLETIN MOUVEMENT PÉTAIN

STALAG VI G

No 11

15 Mai 1943

Geprüft
Stalag VI/G

S O M M A I R E

=====:

- 8 Mai : Jeanne d'Arc par 1^{re} Equipe
- Révolution Nationale et Paysannerie Fse par DUPUY
- France - Angleterre : Les Alliances par PLANTIER
- Aux Instituteurs
- L'Activité du Mouvement Pétain
- L'Homme de Confiance communiqué
- La Révolution Nationale au jour le jour

=====000====

Entre le 21.6
N° 289
Classement



8 MAI : JEANNE D'ARC



Le 23 Février 1429, une jeune paysanne de 17 ans quitte à cheval le bourg meusien de Vaucouleurs. Le 29 Avril, armée et casquée, elle entre dans Orléans. Le 8 Mai, les Anglais lèvent un siège qui dure depuis six mois. C'est la première victoire d'une série difficile qui, en vingt cinq ans, rendra la France aux Français.

Est-ce le miracle de Jeanne d'Arc ?

L'Histoire officielle le dit. Mais elle prend le moyen pour le but. Jeanne ne remplira sa mission que deux mois plus tard, le 17 Juillet 1429. Ce jour-là, debout près de l'autel de Reims, elle donnera un chef national à la France. La France qui a perdu son indépendance depuis sept ans ! La France ravagée par la haine, la famine et la guerre !

On se bat partout et pour tout. Des désastres répétés ont fait sauter l'armature féodale et militaire du pays. Contre la caste dirigeante des nobles frivoles, cupides, indisciplinés, se révoltent des paysans affamés et des bourgeois ambitieux qui ajoutent au malheur du pays. Des émeutes ont ensanglanté Paris que domine une clique de garçons bouchers, d'étudiants chahuteurs et inconscients. La Monarchie a sombré dans la folie de Charles VII et la lubricité de la Reine Ysabeau. Des princes ambitieux se sont offerts comme chefs. Derrière eux, nobles et bourgeois se sont groupés en deux clans qui se détestent. Des assassinats ont déclenché une guerre civile inexpiable. Entre les provinces, les villes, les métiers et les familles s'est dressée une frontière morale qui se hérissé de lances, d'arbalètes

Lo P 10 55

et de châteaux-forts. Il y a des Armagnacs, il y a des Bourguignons, mais il n'y a plus de France !

Pour vaincre un rival plus puissant, le parti bourguignon a appelé l'Anglais vorace. Il lui a livré la France du Nord et Paris. Comme souverain, il a reconnu le roi d'Angleterre. Des traités honteux ont fait d'un baby le roi légitime de la France. Les soldats britanniques, disciplinés et bien armés, occupent méthodiquement le pays que la faction armagnac ne sait plus défendre. Le fils du dernier Roi français, le Dauphin Charles, pauvre et découragé, n'est plus qu'un jouet aux mains des Armagnacs.

Le peuple des villes et des bourgs souffre dans sa chair et dans son âme. Trois papes se disputent sa foi chrétienne, deux dynasties sa foi terrestre et trois armées de mercenaires le rançonnent, le pillent et le massacrent. Quand donc la pitié de Dieu lui donnera-t-elle un Chef national, justicier et protecteur, un chef dont la force s'appuiera sur le bon droit ?

Cette espérance, la foi naïve de la Pucelle va en faire une certitude. A Domrémy, elle a senti le drame beaucoup plus qu'elle ne l'a compris. Elle a trouvé l'énergie dans son mysticisme, elle a puisé l'audace dans sa jeunesse. Paysanne, elle a parlé aux princes ; illettrée, elle a convaincu des docteurs ; femme, elle a gagné le respect des soldats gascons. Elle n'apporte ni armes, ni tactique nouvelles, mais la foi en la France.

La foi patriotique se matérialise toujours dans un homme. Au Moyen-âge, c'est le Roi. Jeanne désigne le Dauphin Charles, que le sacre légitime. Les Armagnacs acceptent évidemment un roi qui est des leurs. Mais les Bourguignons ? Jeanne les appelle sans rancune à l'union. Cette paysanne n'a pas l'esprit de parti. La veille du sacre, elle espère encore que le Duc de Bourgogne sera à Reims. Hélas ! les Bourguignons restent sourds. Ils prendront Jeanne à Compiègne. Ils la livreront méchamment aux Anglais. Mais aux flammes de l'horrible bûcher se réveillera leur sentiment national : quatre ans plus tard, ils reconnaîtront le roi de Jeanne. Alors l'Anglais n'aura plus rien à faire en France !

Destin merveilleux et tragique ! N'est-il pas celui d'un peuple qui, périodiquement, trouve son salut dans l'exces même des souffrances nées de ses propres discordes ?

Jeanne d'Arc, c'est l'espoir en la Patrie, mais aussi la volonté de la servir et le courage de mourir pour elle. C'est surtout le bon sens paysan au service d'un idéal éternel.

L' EQUIPE

=====
HOMMES DE CONFIANCE,

Debrouillez-vous,

Mais "TOUS" DOIVENT POUVOIR LIRE LE BULLETIN.

RÉVOLUTION NATIONALE ET PAYSANNERIE FRANÇAISE

De nombreux camarades ont déjà, à plusieurs reprises, abordé ce sujet. Pourquoi si souvent ?- Parce que c'est surtout dans ce domaine que nos gouvernements, -de quelque tendance qu'ils aient été- ont toujours péché le plus et ont délaissé ce qui était d'un intérêt primordial pour la France. Comme vous le savez, notre pays a, en ce moment, de très grosses difficultés à surmonter, difficultés accrues par la perte de notre Afrique du Nord. Pour vivre, notre pays ne doit actuellement compter que sur lui-même, c'est à dire sur son sol d'où il doit sortir le meilleur de ses énergies. C'est donc du paysan français et de lui seul que dépend le sort de nos familles, quant à leur ravitaillement.

Après la défaite, aboutissement des erreurs et fautes accumulées, des illusions chimériques, notre Maréchal, soucieux des intérêts de notre pays, veut le sortir de l'ornière et effectuer son redressement. A cet effet, il nous convie à faire la Révolution Nationale. Pour la réaliser, il nous faut rompre définitivement avec tout ce qui nous a conduit au malheur et obtenir de nous-mêmes le meilleur rendement. Dans son programme, cette Révolution comporte en particulier la rénovation de la Paysannerie française et le retour à la terre.

Notre pays est surtout agricole. C'est sur ce fait que reposent, ou plutôt devraient reposer, toutes les autres formes de la vie économique et spirituelle du pays. Or la question agricole a toujours été délaissée. Nos gouvernants ont bien tenté d'apporter parfois des solutions. Solutions trop insuffisantes et, de plus, fragmentaires. Il fallait envisager le problème dans son ensemble. "On" préférait satisfaire des revendications limitées et même individuelles : la condition paysanne était dédaignée et l'enseignement agricole des plus insuffisants.

Notre clairvoyant Maréchal veut que, désormais, le paysan français, élément vital de notre pays, ne soit plus considéré comme quantité négligeable en regard des autres corporations, mais que lui soit donnée la grande place qu'il a acquise si justement par tant de labeur opiniâtre, dans des conditions de vie souvent défectueuses.

Désormais, une très grande place sera donnée à la direction du génie agricole qui a pour tâche d'apporter des améliorations très sensibles dans toutes les branches de l'agriculture et de combler des lacunes regrettables.

Voyons maintenant ce qui a été fait ou est en voie d'achèvement en faveur de la paysannerie.

Tout d'abord la création de la corporation paysanne. Elle a pour but de rassembler toutes les forces rurales françaises. Comme les autres, cette corporation est subordonnée à l'intérêt général, contrôlée et arbitrée par le Gouvernement. La liberté est d'ailleurs laissée à la profession de gérer ses intérêts propres. En contre-partie,

la profession est responsable socialement. Grâce à l'organisation de la corporation à trois étages : Syndicat agricole local - Union agricole corporative régionale - Conseil National corporatif agricole -, les élites rurales auront un moyen d'exercer une action féconde.

Un statut social de la Paysannerie apportera aux travailleurs des champs, ouvriers et petits exploitants, des avantages comparables en fait à ceux accordés aux travailleurs des villes.

De nombreuses lois ont déjà amorcé ce plan grandiose de rénovation agricole. Signalons en passant :

- la loi sur le bien familial portant de 200.000 à 400.000 frs la portion de bien restant dans l'indivision.
- la loi supprimant le privilège des bouilleurs de crû.
- la loi prescrivant la formation d'équipes agricoles de jeunesse.
- la loi organisant la formation professionnelle des jeunes dans l'agriculture.

D'autre part, l'inventaire et la mise en culture des terres et exploitations abandonnées ou incultes, le remembrement des pays morcelés faciliteront un accroissement sensible de la production. A cet effet, il a été procédé à l'utilisation des contrats de culture dont les clauses réservant des avantages en espèces et en nature aux souscripteurs, se rapportent aux surfaces à cultiver, aux prix, conditions de livraison, etc ...

Des travaux importants concernant l'équipement rural sont en bonne voie de réalisation : électrification des campagnes, adductions d'eau, entretien des chemins ruraux. Une loi sur l'habitat rural permet de poursuivre l'amélioration des bâtiments d'exploitation et des logements.

L'enseignement agricole aura une large place dès l'école primaire. Il aidera le terrien à moderniser ses méthodes. Les écoles d'agriculture permettront au paysan de saisir le sens et l'utilité du perfectionnement des instruments. Les données scientifiques les plus modernes pourront alors être appliquées avec pleine efficacité.

Signalons la création des groupements interprofessionnels sous le contrôle de l'Etat, maître du régime des prix auxquels il assure une certaine stabilité, tout en réunissant pour une discipline commune les producteurs, répartiteurs, etc ... A l'Office du Blé a succédé l'Office des Céréales qui régleme le marché, régit les prix et vise à une revalorisation effective des céréales. L'autorité attribuée au syndicalisme agricole et le rôle que pourront jouer les groupes spécialisés interprofessionnels permettront de donner satisfaction à des vœux d'une importance réelle.

Voici donc, en bref, quelques éléments d'amélioration de vie qui sont ou seront, dans un temps relativement court, apportés à la paysannerie. Celle-ci pourra atteindre son maximum de vitalité et d'efforts car elle sera désormais assurée de la stabilité des conditions d'une vie devenue plus saine, plus sûre, confortable et hygiénique. Lorsque le paysan pourra enfin vivre honorablement, largement et surtout lorsqu'il aura acquis la sécurité, la grande famille rurale française au passé glorieux reflourira. L'intérêt réel de la France doit pouvoir l'emporter sur tous les intérêts particuliers, car il importe avant tout que le bien-être et la vie des Français soient assurés. La voix de notre Maréchal qui a fait don de sa personne à la France ne peut rester sans écho. La jeunesse d'aujourd'hui, les prisonniers

demeurent le principal élément de cette révolution profonde. Ecœurés par tout ce qu'ils ont vu, capables de désintéressement, prêts à se mettre à la hauteur de toutes les tâches qui les attendent, ils sauront répondre à l'appel pour l'accomplissement des tâches pacifiques de la reconstruction française et faire revivre le pur amour de la terre française.

Sergent Léon DUPUY
Homme de Confiance
Kdo 390

FRANCE-ANGLETERRE LES ALLIANCES

Les conflits de frontières ont placé les rapports franco-anglais sous le signe de l'antagonisme. (Voir bulletin No 9). L'Histoire fournit des preuves constantes de cette rivalité :

Trois guerres de Cent Ans ont affronté les gouvernements : la première aux XIIème et XIIIème siècles, de Louis VI à Saint-Louis, la seconde -la plus illustre- de 1340 à 1453. la troisième de 1689 à 1815, coupée de trêves assez brèves.

Durant les périodes de paix, les accrochages ont été multiples, par exemple sous Richelieu et durant tout le XIXème siècle.

Les alliances conclues contre un ennemi commun ont été très précaires. Ce dernier point mérite quelque attention.

- CONTRE LES TURCS.-(XIIème siècle)

La première alliance franco-anglaise fut conclue pour reconquérir le Tombeau du Christ. Les deux rois, Philippe-Auguste et Richard Coeur de Lion, qui luttèrent avec acharnement pour la France, se réconcilièrent de mauvaise grâce, par peur d'excommunication et de grève de soldats. A leur arrivée en Orient, ils étaient déjà brouillés. Faussement malade, Philippe-Auguste revint en hâte ... et recula les Anglais, privés de chef.

- CONTRE LES BOURGUIGNONS.-(XVème siècle)

Seconde alliance : fin du XVème siècle. Contre son ennemi intime, Charles-le-Téméraire, allié au parti anglais des York, Louis XI intervient dans la guerre civile des Deux Roses. Il soutient à fond le parti des Lancastre qui triomphera grâce à son appui. Mais, le danger passé, l'alliance s'évanouit.

- CONTRE L'ESPAGNE.-(XVIIème siècle)

La troisième alliance, au XVIIème siècle, se fait contre l'Espagne maîtresse des mers et arbitre du continent. La Reine Elisabeth soutient en France les protestants que l'Espagne veut écraser. Son poulain, c'est Henri IV "avant la messe". La victoire obtenue, le rusé Gascon répudie l'alliance dangereuse. Après lui, Richelieu, luttant contre le tentaculaire Maison d'Autriche, ne parviendra pas à renouer

l'alliance anglaise. Mazarin, plus heureux, s'entendra avec Cromwell pour écraser l'Espagne. Mais déjà les corsaires français et anglais se disputent les dépouilles du vaincu.

- CONTRE LA HOLLANDE.- (XVII^{ème} siècle)

Contre la Hollande, dont les richesses et la flotte attirent les convoitises, Louis XIV joint ses efforts à ceux des marins de Charles II et de Jacques II. La Hollande est ruinée. Alors, les Anglais renversent leur roi francophile et leur nouveau chef retourne ses navires et ses canons contre l'ex-allié devenu l'ennemi No. 1.

- CONTRE L'AUTRICHE.- (XVIII^{ème} siècle)

Au début du XVIII^{ème} siècle, l'Angleterre victorieuse de Louis XIV par une coalition continentale, mais redoutant ses alliés de la veille, inaugure la célèbre politique de "l'équilibre européen". Elle tend la main à une France divisée. Pendant vingt ans, elle peut ainsi contrôler le continent. Mais la France se refait ; ses marins et ses colons lui refont un Empire magnifique. Alors le francophile Walpole est renversé et le combat décisif pour l'Amérique et pour l'Asie s'engage.

- CONTRE LA RUSSIE.- (XIX^{ème} siècle)

Triomphatrice de Napoléon, l'Angleterre tend une seconde fois la main à une France battue, humiliée, appauvrie et isolée. Elle a besoin d'elle contre un tsar qui aspire au contrôle du Continent et à la mainmise sur l'Empire Turc, c'est à dire sur les routes de l'Inde. La France accepte pour ne pas demeurer isolée. Mais ses chefs renâclent parfois, Charles X et Guizot, par exemple. Londres appuie contre eux des Révolutions sanglantes. En 1854, l'Angleterre réussit à entraîner Napoléon III dans l'aventure de Crimée. Après des souffrances terribles et inutiles, Sébastopol est pris et les Russes s'inclinent. Désormais, Londres n'a plus besoin de Paris et l'on s'y réjouira en 1870 de la défaite d'un empereur vraiment trop puissant.

- CONTRE L'ALLEMAGNE.-

Mettant un terme brusque aux rivalités coloniales, l'Angleterre d'Edouard VII se rapproche de la France à l'aurore du XX^{ème} siècle. Delcassé accepte cette main tendue et signe les accords de 1904. Londres redoute, en effet, les flottes de commerce et de guerre qui partent de Hambourg et de Kiel. Mais ce n'est encore qu'une "entente cordiale". La guerre de 1914 éclatera sans que la France ait acquis la certitude du soutien militaire britannique.

On connaît tous les tiraillements franco-anglais pendant la Grande Guerre, notamment au sujet du commandement et des opérations en Orient. Les armes à peine déposées, Londres laisse "tomber" Paris dans toutes les questions considérées par nous comme vitales : S.D.N., Dettes de guerre, Garanties de Sécurité, Réparations. Cette défiance aggravera les rapports de la France et de ses voisins. Dès 1922, il n'y a plus d'alliance. Entre 1930 et 1935, il y aura même une véritable tension.

Mais l'Allemagne renaît. Sa flotte, son industrie, son commerce, sa révolution politique de 1933, inquiètent de plus en plus l'Angleterre. L'Entente Cordiale revit. "Notre frontière est sur le Rhin" proclame Baldwin. On signe des accords financiers, militaires. Le Roi Georges VI vient à Paris. Le 3 Septembre 1939, quelques heures après Londres, Daladier doit déclarer la guerre à l'Allemagne. Un an plus tôt, il avait été tenu à l'écart des négociations de Chamberlain au sujet des Sudètes !

Ces traditions de la politique britannique éclairent le retournement de 1940. Une France vaincue, ruinée et sans armée n'a plus d'intérêt pour l'Angleterre. Sa flotte et son Empire ne peuvent qu'être un danger. Voilà sans doute l'explication de Mers-el-Kébir, de Dakar, du Blocus rigoureux, de la mainmise progressive sur les colonies, de l'indifférence des pilotes de la R.A.F. Ne s'en indignent que les naïfs !

ENTRE LA HAINE ET L'ADMIRATION.-

Le climat des rapports franco-anglais depuis 9 siècles explique la méfiance réciproque des gouvernements, mais aussi l'opposition des sentiments populaires.

Au Moyen-âge, l'hostilité à la France catholique et romaine fit naître en Angleterre la première grande hérésie moderne. Au XVIème siècle, les Anglicans et les "puritains" détestèrent les "Papistes" dans les Français. Plus tard les lords détestèrent nos Jacobins. Ne redoutent-ils pas aujourd'hui l'idéal de la Révolution Nationale ?

De leur côté, les Français ont vu successivement dans les Anglais les pillards de la Guerre de Cent Ans, les flibustiers du XVIIème siècle, les espions de la Révolution, les concurrents sans scrupules des colonies. Au vrai la France s'est définie par rapport à l'Angleterre. Le premier patriotisme français a été la haine de l'Anglais. Jeanne d'Arc et Napoléon ne sont pas des mythes.

Pourtant, entre les deux pays, les rapports culturels ont été intimes, même pendant les périodes d'hostilités. Le Français a imité l'Anglais tout en le combattant. Il l'a détesté tout en l'admirant si même, comme en 14 - 18, il l'a aimé tout en le méprisant. Il n'y a pas dans l'histoire du monde de situation aussi paradoxale.

(à suivre)

André PLANTIER
VI/H 4272

AUX INSTITUTEURS

En réponse à une demande de l'Officier-Conseil du Wehrkreis VI, le Bureau Universitaire de la Délégation de Berlin des S.D.G.P.G. a fait connaître, par lettre en date du 11/2/43, les dispositions prises pour informer et documenter les instituteurs.

1/- Envoi à chaque Stalag d'une documentation collective que la disette de papier rend -hélas- parcimonieuse.

2/- Envoi individuels aux instituteurs adressant une demande à la Délégation de Berlin -Bureau Universitaire- Standartenstr. 12 Berlin W 35.

3/- Service du Bulletin de l'enseignement primaire fait par tous les Inspecteurs d'Académie aux familles des instituteurs prisonniers à l'intention de ces derniers.

4/- Le Bureau Universitaire se met à la disposition des instituteurs et intellectuels pour intervenir en France en leur faveur. Il serait heureux de transmettre aux organismes parisiens avec lesquels il est en liaison les desiderata précis en matière d'ouvrages et de documentation formulés sur une feuille distincte.

D'autre part, par lettre du 23/3/43, l'Officier-conseil du Webrkreis VI a prié l'Homme de Confiance du Stalag de tout mettre en oeuvre pour que les camarades de l'enseignement des Kommandos soient renseignés "vite et bien". "Il faut, dit-il, que professeurs et instituteurs sachent qu'ils ne sont pas oubliés et qu'ils peuvent disposer de toute la documentation qui leur est nécessaire pour se faire une juste idée des modifications apportées à l'enseignement en France".

L'Homme de Confiance du Stalag VI/G, en accord avec les responsables des diverses sections du Mouvement Pétain, a décidé ce qui suit :

1.- Le service de la Bibliothèque est chargé d'assurer les liaisons avec les instituteurs de Kommandos. Le responsable SOYER VI/G 6704, professeur au Lycée Thiers à Marseille, recevra pour transmission à Berlin ou pour solution immédiate toutes les demandes.

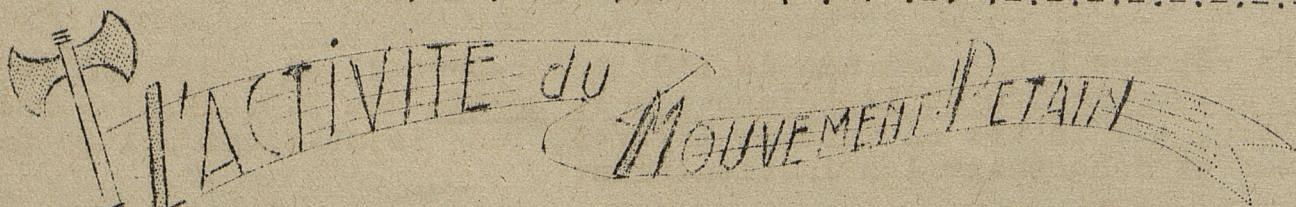
2.- Le Bulletin du Mouvement Pétain publiera des chroniques intéressant l'enseignement primaire. Il fait un appel pressant aux camarades instituteurs qui pourraient fournir renseignements, vues d'ensemble touchant la Réforme de l'Enseignement, etc ...

3.- Des brochures-dont le nombre est très limité-pourront être prêtées par roulement à tous les camarades qui en feront la demande :

- CZOUF - NOUVEAU STATUT DE L'ECOLE (2 exemplaires)
- L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ELEMENTAIRE,
- FORMATION DES INSTITUTEURS - PLAN D'ETUDES,
- MANUEL GENERAL , BULLETIN NATIONAL , MANUEL GENERAL
(Service à peu près régulier depuis Janvier 43)
- LE LIVRE DES INSTITUTEURS (Code Soleil 1943) (1 ex.)

Le Mouvement Pétain tout entier se met à la disposition des camarades instituteurs pour les renseigner et favoriser leur activité personnelle.

Les responsables des Sections
BIBLIOTHEQUE et UNIVERSITE



Par le courrier, que nous avons reçu ces dernières semaines et par les visites journalières que nous font les Hommes de Confiance des Kdos et les camarades de passage au Camp, nous avons la certitude que le MOUVEMENT PETAIN du STALAG VI/G est dans la bonne voie et qu'il est suivi par un nombre toujours croissant de camarades.

Les Kdos suivants nous ont adressé des lettres auxquelles nous nous sommes empressés de répondre : 31 - 121 - 186 - 190 - 214 - 239 - 262 - 274 - 283 - 288 - 334 - 361 - 374 - 400 - 405 - 413 - 464 - 475 - 468 - 494 - 556 - 652 - 667 - 677 - 703 - 692 - 717 - 740 - 756.

Des représentants des Kdos suivants nous ont rendu visite : 19 - 238 - 295 - 337 - 390 - 546 - 572 - 703 - 717.

AU CAMP.-

Les conférences au Camp se poursuivent régulièrement.

- Le 17 Avril, LOUVEAU, traitait le sujet suivant : "LE SCOUTISME".
- Le 24 Avril, jour anniversaire du Maréchal, la salle du Théâtre était décorée et un très nombreux public s'y pressait. La séance fut ouverte par l'Homme de Confiance du Stalag qui donne lecture du Message envoyé au Maréchal par le Stalag. On entendit ensuite avec émotion les disques où le Maréchal a enregistré ses deux premiers Messages aux Français. Enfin, PLANTIER traita le sujet suivant : "L'IDEAL DU MARÉCHAL".
- Le 1er Mai, le Mouvement pétain a célébré la fête du Travail par une réunion qui a attiré de très nombreux auditeurs. Après lecture par LAGASSE du Message du Maréchal le 1er Mai 41 à Commeny, FRAISSE traita le sujet : "LE 1er MAI - FÊTE DE L'ESPOIR".

A L'INFIRMERIE DU CAMP.-

Les sujets traités au camp ont été repris à l'Infirmierie.

DANS LES KOMMANDOS.-

Le 10 Avril, au P.U.1, KAELIN traitait de la Révolution Nationale et du Mouvement Pétain. Il a constaté avec plaisir l'entente parfaite régnant dans ce Kommando. Une question a été posée : "Qu'a-t-il été fait pour les familles des P.G. ?". Le Mouvement Pétain du Stalag VI/G prend la question à coeur. Il a l'intention de tenter une action en France auprès des personnalités compétentes.

Le 11 Avril, FRAISSE, au 407, développait le sujet suivant : "LA REVOLUTION NATIONALE DANS SES REALISATIONS SOCIALES". Grâce à ce sujet d'actualité, il put dissiper beaucoup d'équivoques et affirmer la volonté révolutionnaire du Maréchal.

Le 18 Avril, PLANTIER, profitant de son passage au 572 pour assister aux épreuves du Certificat d'Etudes Primaires, traitait de "Mouvement Pétain et de la Révolution Nationale". Ce fut l'occasion d'une mise au point nécessaire.

Le même jour, au 602, FRAISSE développait le même sujet. Il a rencontré dans l'ensemble une parfaite compréhension.

=====
L'HOMME DE CONFIANCE COMMUNIQUE ...

TRANSFORMATION DES P.G. EN TRAVAILLEURS CIVILS

Un texte détaillé paraîtra prochainement dans ces colonnes.

Les P.G. volontaires pour leur mise en congé de captivité au titre de travailleurs civils en Allemagne trouveront dès à présent des renseignements sur les grands points auprès de leur Homme de Confiance d'Abschnitt.-

LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Nous relevons dans le Journal Officiel du 20 Avril 1943 un décret fixant les nouveaux taux des délégations familiales auprès des familles des P.G.

Le taux de l'indemnité principale est désormais fixé à :

- Paris et Département de la Seine 20 f.
- Communes de Seine & Oise, Seine & Marne, dans un rayon de 25 kms du départ. de la Seine 17 f.50
- Communes de Seine & Oise et Communes de plus de 100.000 habitants 14 f.50
- Communes de plus de 5.000 habitants 12 f.
- Autres communes 10 f.50

Les taux de majoration pour enfants sont de :

	Paris & Seine	Seine & Oise, Seine & Marne et plus de 5000 h.	Moins de 5.000 h.
1 enfant	15 fr.50	12 fr.	7 fr.
2 "	16	12 50	7
3 "	18	14	11
4 "	25	20	13
5 "	25	20	13
par enfant en plus	25	20	13

Les taux de majoration pour ascendants sont de :

PARIS & SEINE : 7 frs
 AUTRES LOCALITES : 6 frs

+++++
 LA REVOLUTION NATIONALE AU JOUR LE JOUR ..
 =
 =

4 Avril.- LE MARECHAL PARLE AUX FRANCAIS

..."Il faut choisir. Les chefs rebelles ont choisi l'émigration et le retour au passé ; j'ai choisi la F R A N C E et son AVENIR" ...
 ..."Il est vain de transformer les institutions si on ne transforme pas les âmes".
 ..."Sâchez vous garder des tentations et des chimères".

16 Avril.- ACTIVITE DU MOUVEMENT PRISONNIER

André Masson fait à la presse le bilan de trois mois d'activité du Mouvement Prisonnier :

- De nombreuses initiatives sur le plan de l'entr'aide et de la solidarité sociale.
- Sur le plan civique, d'admirables dévouements dans les services de la défense passive.

Nous en reparlerons ...

2 Mai.- FÊTE DU TRAVAIL ET DE LA PAIX SOCIALE

- Création de l'ordre national du Travail.
- Allocution de M. Lagardelle, Ministre du Travail, parlant de la Charte du Travail : "Nous sommes entrés dans la période active des réalisations."

- Discours du Maréchal : "C'est l'immoralité générale qui fait le marché noir."

"La Charte du Travail est révolutionnaire".

==:~::~:==

